

LUNÉVILLE Théâtre

Patronyme : Boutet de Monvel

Jacques-Marie a donné son nom à une rue et un lycée de la cité. Il fait l'objet d'un spectacle, dans lequel Florence, digne descendante, fait partie intégrante.

Elle se place dos au public, avant d'être dans la lumière. Florence Boutet de Monvel manipule avec dextérité le cyclope et les images qui font revivre son ancêtre, le Lunévillois Jacques-Marie Boutet de Monvel, dans la conférence livrée par les Rémouleurs, une première fois ce mercredi. Ils étaient ce jeudi matin dans le lycée qui porte le nom du dramaturge français. « C'est drôle. Je vais peut-être poser devant la plaque », s'amuse la comédienne, dont c'est la première visite à Lunéville. « J'ai des oncles, tantes, grands-mères qui sont déjà venus à Lunéville. Jacques-Marie fait partie de l'histoire de la famille », confie l'artiste.



Florence représente la 8^e génération en ligne directe de Jacques-Marie Boutet de Monvel. Photo : P.B.

« Ce n'est pas un héros mais il n'est pas détestable non plus »
Florence Boutet de Monvel Comédienne

Bien sûr, elle connaissait l'existence de cet aïeul proluxe, qui a fait beaucoup pour le théâtre (voir par

ailleurs) mais dont l'histoire familiale rapporte plein de versions d'un homme moderne pour son époque. « Il avait une double facette, s'est adapté à l'histoire. Ce n'est pas un héros mais il n'est pas détestable non plus », analyse sa descendante, native de Chambéry.

Florence a fait ses armes dans le théâtre de rue. « J'ai pas mal tourné pendant 20 ans, dans 2 à 3 compa-

gnies dont les Fiches théâtre urbain, qui adaptaient des pièces de théâtre sur échasses », indique la représentante de la 8^e génération, en ligne directe, de Jacques-Marie Boutet de Monvel. « Après lui, il y a eu deux générations de comédiens dans la famille », indique Florence. La plus connue reste d'ailleurs la fille de Jacques-Marie, sous le nom de « Mlle Mars », qui a réalisé une

richissime carrière. Depuis, les Boutet de Monvel ont excellé dans la peinture, grâce à Maurice et Bernard, Louis a préféré, lui, les mathématiques. Il a d'ailleurs fait partie du groupe de scientifiques progressistes Bourbaki... qui a inspiré pour partie le spectacle « Rêves et motifs », que donneront également les Rémouleurs en novembre !

Pascale BRACONNOT

Des bar'riquettes monstrueuses s'installent au comptoir

Les Rémouleurs se sont installés au pub Carnot pour une soirée, et y manipuler leurs monstres dans Freaks. Ils ont investi les lieux vers 20 h ce jeudi..., et surtout le comptoir.

Le public a pu y apercevoir le sciapode, un personnage unijambiste surnommé « Le p'tit con », glisse Anne Bitran, une des marionnettistes et coordinatrice de la compagnie les Rémouleurs. « On est venu en repérage il y a six mois. Dans nos critères, il fallait bien voir le comptoir où évoluent les marionnettes, que le patron soit à fond. Le pub Carnot s'est imposé de lui-même. Il y a de la chaleur dans ce lieu. Nous avons écrit ce spectacle pour jouer dans les bistrotts avec leur configuration sans rien transformer. On prend la place du patron derrière le comptoir le temps de jouer. »

Bérénice Guénée, la seconde femme à rendre vivante les petits monstres, poursuit la présentation des personnages : « Le dérencephale (une tête qui mange des cailloux),



Le débit de boissons transformé en salle de spectacle en à peine une heure, a fait le plein de public. Des projections ont agrémenté Freaks, inspiré du film culte de Tod Browning, La monstrueuse parade. Photo X.C

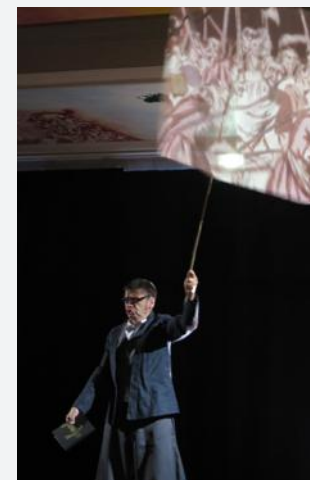
Justin le cul-de-jatte, Joséphine sans bras, Twé et Dwé les sœurs siamoises, Joseph l'autiste et une créature faite de bouts de membres contenus dans un bocal. » Il était le pre-

mier à monter sur le comptoir du pub au début du spectacle.

Ayant donné vie à leurs monstrueuses marionnettes dignes de phénomènes de foire près d'une

tireuse à bière, les deux femmes se mettent en condition : elles donnent une bonne note, se mettent les personnages en main, les apprivoisent...

Une vie libre



Un contexte historique et un personnage passionnants.

Jacques-Marie Boutet de Monvel est né à Lunéville le 25 mars 1745. L'acteur et dramaturge lorrain fut sociétaire de la Comédie française dès 1772. « C'était la star de l'époque ! », assure Olivier Vallet, co-directeur artistique de la compagnie les Rémouleurs, à l'origine des techniques utilisées (cyclope, lanterne magique...) pour projeter des images animées, sans s'apparenter à la vidéo, utilisées dans cette création intitulée « L'inconnu le plus célèbre de Lunéville, Jacques-Marie Boutet de Monvel ». « Il a fait une très grande carrière à la comédie française avant la Révolution française. En 1871, il a gagné la Suède où Gustave III lui a permis d'ouvrir un théâtre français, qu'il a dirigé pendant 5 ans. Il a été révolutionnaire, anticlérical. Marié deux fois, il était aussi bisexuel. Ce n'était pas facile d'être artiste dans cette période de très troublée. Mais il a su vivre librement », indique Anne Bitran, co-directrice artistique de la compagnie, laquelle s'est emparée de cette gloire locale remise au goût du jour pour les jeunes générations.

Dernière chance

➤ Les Rémouleurs proposent une dernière représentation de Freaks, ce vendredi, à 20 h, au bar Le Stanislas. Là, les tables de bistrotts vont se muer en piste de cirque pour proposer une parabole de notre monde. Cette création puise sa source dans le film éponyme de Tod Browning. Ce spectacle, gratuit pour l'ouverture de la saison culturelle, est accessible à un public de 8 ans et plus. Durée : 1 h.